L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Souvent vit vieu de Cimetiere.

NOUVELLE-ORLEANS ;
JEUDI MATIN, 15 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROY D'YVETOT.

Il était un roi d'Yvetot
Peu connu depuis l'histoire.
(Ancienne chanson.)

XVIII (Suite.)

L'ombre du Prince de Tyron, l'abbé de Tyron, en sait à Madame Bovary et lui.

Madame Bovary se retourne vers son oncle: Il a des complaisances.

Il demande à l'aimable de goûter :

— Si j'en vaux, goûtons!

— Mais, mais oui.

— Que dis-tu à Rémy ?

— Oui ! vous savez !.....

— Je crois bien. Comment, de l'eau-de-vie pour rien ! Et ce n'est pas comme une étrangère, mais bien à moi tout seul, mon cognac..... Une simple chose bienfaisante..... et vous ne savez pas, mon petit homme vous amuse ap-pris.....

— Je ne veux rien apprendre.

— Le roi Henri IV.....

— Je ne le connais plus.

— Et Henry.....

— Je ne connais plus.

Et Madame Bovary, écarquillant ses yeux étonnés, s'approche de son oncle et lui murmure avec un mouvement tout rouge et jaune, qui donnait les couleurs de l'Espagne.

— Oh ! Oh ! Le nerveux, le nerveux.—Il paraît que la grossesse a tourné du côté du Prince Tyron. Il faut surtout éviter prétentaines de nuit. Attention !.....

Le bonhomme Duparcis continuait, se montant de plus en plus :

— Prendre l'orange en pleine trève !..... un navet à mon tour ! Qui l'aurait cru ? ..... Villars est furieux, et c'est trop juste ; ce qui l'était moins, c'est que j'ai fait tomber en disgrâce..... qui donc ? mais, être pendu comme tentive d'émeute. Et tout-de-par-le-faite, ingrat que tu es !

— Ingrat !..... voulez interrompre Mathurin. —Mais voilà ne m'avez rien donné, mon oncle, et c'est mal, tout au contraire, qui vous m'avez vie.

— Tiens ! c'est vrai, dit-il, je l'avais oublié.—Et naïvement le vieil égoïste :—mais que veux tu ! les grands intérêts politiques avant tout. J'en suis navré pour toi, mon garçon..... mais, pour me réhabiliter moi-même et me blanchir du soupçon d'avoir été tout simplice, il faut que je l'immole ! faut que je le chasse, et cela bien ouvertement, dès ce soir, tout de suite..... Va-t-en !

De navet, sans aucun doute, allait répliquer ; mais on entendit du bruit dans la chambre voisine. Il accourt, semblable, dans la voix :

—Ayez ! le diable, répondit ! méchant !..... Sore de ma présence, et garde-toi bien d'y revenir jamais, toi qui ne pu trahir ce bon pays qu'il s'appelle l'Espagne, et ce patron généreux qui s'appelle Villars !..... Ah ! je rougis que tu sois de ma maison, ingrat ! je te remie pour mon lavon ; je te désherite !

Mais, presque en même temps, d'un ton tout autre et tel tendant une bourse :

— Voici de l'argent..... prends-le..... c'est pour toi..... Je t'aime bien..... Embrasse ta pauvre mère, mais tourne au moins les talons, je t'en prie..... va ! tu ne voudrais pas compromettre ton vieil oncle.

—Monsieur, répondit sérieusement Mathurin,—je comprends votre argent..... je pense que l'argent des autres, c'est fait pour la poche des navets..... d'autre part, parce que je l'ai bien gagné..... Mais je vous le jure ici par Apollon, notre seul et véritable patron à tous les deux, je vous reverai rigoureusement même, et vous m'en remercierez par-dessus le marché. Sur ce je vous tire mes grèpes, mais ne vous dis pas adieu. Au revoir !

—Va-t-en ! répète le bonhomme avec un geste de tragédie.

Le porte s'ouvrit, donnant passage à Villars lui-même.

En revoyant son enfant qu'il était, Mathurin frémit de sentir l'orolle bouc.

Mais, sans faire semblant :

—Je n'en aurai pas le démenti ! —murmura-t-il avec une énergique résolution, —il faut que le tienne ait pas pris de mal ; je ne parole à M. de Rémy, au pirole suprême à mon ancien maître de la. Il portera l'écharpe blanche ! Je l'ai dit, je l'ai jouré, et sera..... quand je devrais le lui arracher moi-même !

Mais cependant, après un instant de réflexion :

—Et cependant me voilà sur le pavé, mais sans rien, mais aucune connaissance dans cette ville sacrilégieuse. Il est vrai que j'ai de l'argent ; il est vrai que j'ai gagné pour bien des années..... Mais M. de Rémy, mais le roi qui comptent sur cette entrevue avec Villars, qui attendent le retour de l'ambassadeur !..... Comment l'obtenir sans entrevue ?..... Et si j'ai mentionné, ces ambassadeur..... Je cherchera dépendant..... et, par le mort-Dieu, je trouverai..... je trouverai.

Tout en parlant ainsi, notre poète marchait au hasard, les deux mains dans son haut-de-chausses, le regard dans les nues, le nez au vent.

Il en résulta que bientôt il fut heurté par un gendarme, qui, sans doute aussi buvant aux cordiales, arrivait en sens inverse.

—Quel est le marand ?—fit Mathurin,—quel est le bâtiste.....

Mais s'interrompant aussitôt, et sur un tout autre ton.

—Tiens ! Jean Cheon !

—Oui ! —interrompit vivement, celui ci :—le sale à Roman incognito.

—Pas, lui prenant le bras, et presqu'à l'oreille :

—Eh bien ! le roi nous vient-il en aide ?

—Il est en route vers Saint-Valery-en-Caux. Mais vous avez donc quitté Fécamp ?..... Pourquoi ?

—Pour solliciter de l'amiral un armistice de quelques jours. Mais je n'en ai pas meme obtenu une audience.

—Chez absolument comme moi, qui venais négocier une entrevue pour M de Rémy. Mes lettres de créances sont encore dans mon pourpoint. Il paraît qu'il est furieux.....

Comme les cinq cents diables. Et j'avais cependant de fortes raisons pour espérer un meilleur accueil.

—Moi de même, par la [illegible] déjà nous en étions aux protocoles.

—Et toutes mesures ?

—Pétantes !..... absolument comme vous. La fortune nous est résolument à tous les deux ce soir. Mais où donc vous introduisez-vous ainsi ?

—Chez moi.

—Ignorant que les yeux d'Yvetot eussent un palais dans la capitale de la Normandie.

—C'est un simple pied à terre, chez une amie de Bécassel..... Prenez donc.

—Après Votre Majesté.

Depuis quelques minutes déjà, nos deux amis se étaient engagés dans une de ces bonnes vieilles rues roumaises, aux maisons de bois, aux grands pignons surplombants, aux façades bariolées, comme il en reste plus guère, hélas ! dans le Rouen moderne.

Cette rue existe encore aujourd'hui, elle a nom Saint-Etienne-des-Tonneliers.

Inutile d'ajouter qu'à cette époque elle était entièrement occupée par cette honorable corporation.

C'était chez un de ces principaux membres que venait d'entrer Jean Cheon.

Il avait traversé tout d'abord un vaste atelier dans lequel plusieurs compagnons et apprentis manœuvraient, à qui mieux mieux, l'herminette, la doloire et le maillet.

Plus loin, dans une sorte d'arrière-boutique, encombrée de copeaux et de douves, se tenait le maître, bien sûr, cependant, qui salua Jean Cheon d'un large sourire sémiaal.

—Quel est ce nigaud au bon fait comme un cervelas ?—demanda le poète à voix basse.

—Rémy Pouspinel, —répliqua tout haut le roy d'Yvetot, —un de nos anciens sujets, un de nos plus riches présentement syndic des tonneliers de Rouen.

—Mais toujours dévoué de cœur à Votre Majesté, toujours prêt à dire Poupinel.

—Majesté, lui-même, répondit gaîment Cheon, —c'est pas le roi des buveurs !

—A ce compliment, le syndic s'épanouit comme un pivoine au soleil.

—Je crois, mon cousin !—cousin Jean.

—Et Mathurin, qui marchait sur ses talons, le suivit.....

Ils traversèrent une arrière-cour dans laquelle, parmi des tonneaux de diverses grandeurs, deux ou trois de ces derniers tonnes à cidre, de ces tonnes qui, sur leurs chantiers de construction, ressemblent à des cavernes.

—Tudieu ! s'écria Mathurin, —les magnifiques futailles ! On y logerait un Gargantua vous vivre à la Diogène !

En jetant les adieux encore, il se retourna, tandis que son guide, introduisait une clef dans la serrure d'un petit guichet, pratiqué dans une large porte charretière.

Au delà s'était une autre cour, mais toute différente de la première ; la cour d'un opulent hôtel bourgeois, avec ses sculptures, frontons, bas-reliefs et bahuts, dans le pire riche style de la Renaissance.

—A la bonne heure !—fit Mathurin,—voilà un lieu propre de bien, sans, ici..... et de moi.

—Il convient, y prend de mes grandes entrées, répliqua Jean Cheon, —mais aujourd'hui il est parvenu à plus prodigieux de me montrer à Villars, qui certainement qui me devoient, le logis de ce coïn, du chanoine des consuments.

—Le Prince Tyron ? —Lui-même, dit-il.

—Parbleu !..... c'est l'Hôtel de Mme de Si-mier.

—Quoi ! vous ne savez pas ?

—Pas le moins du monde.

—Et..... le belle Gabrielle de l'amiral de Villars.

—Bah ! ..... Et vous Nos son ami, vous ?

—Oui ! mais non ! j'ai vu dans tous les camps. Il y a quelque jours, avant la prise de Fécamp, le chanoine nous avoit aux Espagnols et des Espagnes pour un de nous plus chaudes partisans.

—Je le crois..... j'ai vu cela..... Le jeune gaillard !..... à la nuit tombante la guerre. Mais vous avez donc vu Mme la Marquise ? Et tout à l'heure que cette dame, qui est pour l'amie de Mme la Princesse, [illegible] fort.....

—D'abord et d'abord, c'est une qualité de vert galant, le Bénéfaisin est l'ami de toutes les femmes, qui, d'autre part, sont toutes les amies de Bécassel.

—Parce que ?.....

—Entre d'abord, mais chez mon poète..... et je vous en parlerai tout en soupant.

—Bravo !..... c'est une idée qui n'était pas venue à mon cocher..... et j'ai grand faim, ar tout grand soif.

—Mais arrêtez donc cheval..... nous allons être présentement servis du moins j'aime à le croire.

Mathurin ne se pas prise davantage. Il entra.

C'était une assez jolie chambre que celle où entrait Mathurin ; elle était ornée en dessus des derniers goûts du jour, et devait coûter d'ordinaire à l'ouvrier de tonneau.

Il est à [illegible], un dressoir-toilette, un bahut dans une compagnie, quelques cendres de chaise, deux fauteuils, et [illegible] devant un bon feu pétillant qui rejaillissait à la vue.

Mais ce qui charma plus encore Mathurin, ce fut, sur la table, le [illegible] tour, sur lequel une belle tuque de Flandre, un cornet, un [illegible] d'ivoire, et qui semblait attendre convive.

Il était facile de deviner que, tout en cachant le roy d'Yvetot, Mme de Simier le dorlotait tout particulièrement.

Mais ce qui l'étonna, ce fut de voir, qu'un dit-ment servitor fit ainsi apparition.

Un moment le couvert, quelques mots échangés, et notre jeune ami de Jean Cheon, en compagnie de la maîtresse.

—Ma tante, dit-il, [illegible] de Mathurin,—vous connaissez votre neveu ? Il est dans la [illegible] d'Amérique.

Mathurin se dressa à ce pseudonyme, [illegible] Mme de Simier, tout en se [illegible] de la [illegible] de son compagnon.

—Ma tante, reprit Jean Cheon, —[illegible] Mathurin, [illegible] Mme de Simier, [illegible] Villars, [illegible] Mme de Simier, [illegible] Mathurin, [illegible] Mme de Simier, [illegible] Mathurin, [illegible] Mme de Simier, [illegible] Mathurin